

Hommage à Guy Wagner

Un ami de la Grèce

Guy Wagner a reçu hier à l'Abbaye de Neumünster le prix d'amitié gréco-luxembourgeoise

„Henri et Madelaine Muller“ pour sa

contribution à la collaboration culturelle entre la Grèce et le Luxembourg. Le prix récompense une personnalité ayant œuvré au développement des relations entre les deux pays.



Guy Wagner reçoit le Prix de l'amitié gréco-luxembourgeoise La Grèce honore ses „héros“



Hommage à un art de la culture grecque: Guy Wagner lors de la remise du prix.

Guy Wagner a rejoint à l'Abbaye Neumünster des maîtres d'Edouard Waliec, président des „Amis de la Grèce“, le prix „Henri et Mathéine Müller“ pour sa contribution à la collaboration culturelle entre la Grèce et le Luxembourg.

Le prix d'ambit' afro-luxembourgeois, Henri et Mathéine Müller a été décerné hier pour la première fois. Innaert sur proposition d'Irakli Galanaki, directeur du bureau de presse de l'ambassade de Grèce, le prix récompense une personnalité ayant travaillé au développement des relations entre les deux pays. Et à qui d'autre ce prix aurait-il pu être décerné si ce n'est à Guy Wagner, indéniable promoteur de l'œuvre musicale et de l'engagement humaniste de Mikis Theodorakis au Luxembourg et ailleurs?

Entre les deux bureaux, une amitié est née. Il y a plus de 30 ans, à l'occasion d'un concert que Guy Wagner avait organisé au mois de février 1975 au Théâtre de Luxembourg. A cette époque, Mikis Theodorakis avait

déjà à son actif des années de lutte contre la dictature des colonels. Arrivé, surtout, puis contraint à l'exil en 1970, le compositeur grec était devenu le symbole du combat pour la libération. Il sera d'ailleurs triomphalement accueilli par le peuple grec à son retour au pays en 1974.

Une grande admiration

Si pour Guy Wagner le „coup de foudre“ pour l'œuvre musicale de Theodorakis remonte à la découverte de „La Marche de l'Espoir“, son admiration pour l'homme n'aura cessé de grandir au cours des années 1970. Ainsi publié-e dans le Tageblatt, en collaboration avec Guy Rowenig, quelques semaines après sa première rencontre avec l'artiste grec, les „déclarations de Theodorakis“ qui sont non seulement un manifeste pour la Grèce libre mais également l'apologie d'un socialisme nouveau.

Guy Wagner a rappelé hier soir à quel point l'„éthique politique“ et le „sens du civisme“ de Mikis Theodorakis avaient marqué „Les

Grecs nous ont appris la liberté“, a-t-il dit. Guy Wagner a consacré plusieurs ouvrages au compositeur, dont „Mikis Theodorakis. Eine Biographie“ en 1983 et „Mikis Theodorakis. Ein Leben für Griechenland“ en 1995, tous deux publiés aux éditions Phi.

Le lauréat est également président de la fondation internationale „Fiki“ et auteur de nombreuses publications sur la littérature et la civilisation grecque.

Aujourd'hui l'amitié gréco-luxembourgeoise, c'est donc un peu l'amitié entre un Grec et un Luxembourgeois.

Et la récompense que Guy Wagner a reçue hier lui pendant à la remise des insignes du Grand officier de l'Ordre du mérite du Grand-Duché de Luxembourg que Mikis Theodorakis avait reçus le 23 novembre 2005.

Le compositeur avait à l'époque fait l'éloge du Luxembourg de son temps: „Le Luxembourg et les Luxembourgeois ont joué un rôle très important dans ma vie. J'y ai trouvé la reconnaissance et la sympathie dont j'ai besoin chaque jour. Mais, à l'instar de tout un artiste et un poète.“